



## ***Djibouti : Présentation du « Mouvement Djibouti 2016 »***

***Par Dimitri VERDONCK***

*Dimitri Verdonck est né en 1973. Licencié en philosophie, il a également étudié le droit et les sciences économiques avant de suivre une formation pour dirigeants d'associations et d'entreprises d'économie sociale. Spécialisé en politique extérieure de l'Union européenne et en coopération au développement, il alterne depuis plus de dix ans les activités de conseil auprès de personnalités politiques de premier plan actives en matière de coopération au développement et de relations extérieures, et l'engagement associatif auprès de structures actives dans le champ de la solidarité, de la coopération et de l'immigration notamment. Dimitri Verdonck s'intéresse à tout ce qui peut contribuer à améliorer les conditions d'existence du plus grand nombre d'entre nous, ici et maintenant. Dimitri Verdonck est l'auteur de nombreuses études et publications*



# **Analyse**

**Décembre 2014**

Dans un des communiqués de presse liés à la création du « Mouvement Djibouti 2016 », Ali Deberkale s'expliquait en ces termes : « *La politique politicienne ne m'intéresse pas. Pour continuer à être efficace et apporter quelque chose à mon pays, je constate qu'il est temps que je retrouve une totale liberté d'action et de parole. Ce qui m'intéresse, c'est de contribuer utilement à sortir le pays de la misère. Je refuse d'arriver aux élections avec pour seul message qu'il faut éjecter Ismaël Omar Guelleh de la présidence. Mais je refuse aussi de me taire parce que l'USN a peur de parler et espère quelque chose qui ne viendra jamais. Sans l'unité l'opposition n'est rien. Mais sans courage, sans voix et sans projet l'unité n'a aucune valeur, je le pense profondément. Loin des insultes et de la propagande, loin des révolutions de palais et loin de la politique politicienne, je souhaite tout simplement rassembler les talents et construire avec tous ceux qui le veulent, un projet de société solidaire et ambitieux pour l'avenir des Djiboutiens. C'est aux côtés de la population djiboutienne et désormais à la tête du Mouvement Djibouti 2016 que je serai le mieux en mesure de contribuer à préparer l'alternance et à la rendre possible.* »

Qu'en est-il au juste du Mouvement Djibouti 2016, quels sont ses objectifs et comment a-t-il l'intention de travailler concrètement ? La réponse à ces questions fait l'objet de la présente analyse.

Sur le site internet du Mouvement Djibouti 2016 ([www.djibouti2016.com](http://www.djibouti2016.com)) on trouve une présentation détaillée de la manière dont il souhaite se présenter au public. En nous limitant ici à rappeler l'essentiel de ce qui s'y trouve, qu'il s'agit d'un mouvement citoyen, indépendant et ouvert à tous. Créé dans la perspective des élections présidentielles de 2016 en République de Djibouti, il s'agit en fait de donner aux citoyennes et aux citoyens djiboutiens, l'occasion de contribuer à l'élaboration d'un projet d'avenir solidaire et ambitieux pour Djibouti, en partenariat et avec le soutien de grands noms de la société civile aux niveaux djiboutien et international.

Parmi ces grands noms, on retrouve notamment Abdourahman A. WABERI, Écrivain djiboutien ; Maître Zakaria ABDILLAHI, Président de la Ligue des droits de l'Homme ; Awaleh ADEN CASRI, Chanteur ; Lobé CISSOKHO, Présidente de la Mutuelle de Santé Oyofal Paj (Sénégal) ; Jean-Marie COLLIN, Directeur de l'organisation parlementaire PNDD ; Aurélien BODINAUX, Producteur et Réalisateur, Néon Rouge Production ; Pascale BODINAUX, Directrice de l'ONG Solsoc ; Madjiguène CISSÉ, Activiste, fondatrice du Réseau des femmes REFDAF ; Pierre GALAND, Président du Forum Nord Sud ; Florent GEEL, Responsable du Bureau Afrique de la FIDH ; Alain HUTCHINSON, Ancien Ministre, eurodéputé, actuel Commissaire du Gouvernement ; Ernest SAGAGA, Fédération Internationale des Journalistes FIJ – IJF ; Pierre VERBEEREN, Directeur de Médecins du Monde ; Arnaud ZACHARIE, Secrétaire général du CNCD 11.11.11 ainsi que d'autres personnalités et structures actives dans le soutien aux populations du sud.

Bien qu'il soit indépendant, le Mouvement précise qu'il n'est pas neutre. Ainsi, il dresse un constat critique de la situation actuelle à Djibouti. Après 38 ans d'indépendance, compte tenu des importantes ressources dont il bénéficie et au regard de ses atouts réels, est-il par exemple

normal que la République de Djibouti figure parmi les 15 pays les moins avancés du monde et qu'une majorité de citoyens y vivent sous le seuil de pauvreté ? C'est là une des questions posées par le Mouvement qui précise que la polémique ou la politique politicienne n'ont pas leur place au sein de notre Mouvement. Le propos est sociétal et la dynamique se veut constructive. Les constats sont nécessaires car pour prescrire les bons remèdes, il importe d'abord d'établir les bons diagnostics. Mais c'est bien les remèdes et la guérison qui est visée. Un discours moins politique donc que celui que tenait il y a quelques jours encore Ali Deberkale.

C'est dit, sur le terrain politique, le Mouvement ne prendra position que sur la question non négociable du respect des droits de l'Homme (le dernier communiqué du Mouvement sur l'emprisonnement des leaders MJO en est un exemple) et, sur la nécessité d'arriver aux élections avec la certitude qu'elles se dérouleront dans les conditions minimales de transparence et de respect de la démocratie et des droits fondamentaux. Pour le moment, la meilleure formule pour décrire cela et finalement ce qu'est réellement le Mouvement serait la suivante : il s'agit d'un instrument citoyen ouvert à tous, pour préparer l'alternance et pour la rendre possible.

#### Préparer l'alternance

Préparer l'alternance, c'est tout ce qui concerne directement les Coordinateurs du Mouvement et qui consiste à élaborer un véritable projet de société : établir des constats, formuler des propositions et mettre en avant des recommandations très concrètes.

#### Rendre l'alternance possible

Derrière ce deuxième réside alors tout le travail de promotion de la démocratie et du respect des droits humains qu'il faut aussi effectuer. Préparer un projet de société n'ayant de sens que pour autant que des élections démocratiques puissent avoir lieu. Cela implique notamment le respect de la liberté d'expression, ainsi que l'existence d'une CENI indépendante et un Conseil constitutionnel impartial.

Organisé en groupes de travail, le Mouvement se focalise sur plusieurs thématiques. Les principaux objectifs des groupes de travail peuvent être résumés comme suit : Rassembler un maximum d'experts et de personnes compétentes autour de chacune des thématiques traitées, pour donner au rapport final rapport une dimension scientifique ; rassembler toutes les personnes de bonne volonté qui souhaitent de bonne foi contribuer à la réflexion pour le développement de Djibouti ; et enfin peser sur les élections présidentielles de 2016. Si le Mouvement et les propositions qu'il fait sont crédibles, peut-être sera-t-il alors en mesure de peser sur les élections et, le cas échéant, d'appeler à voter pour le candidat qui s'engagera à mettre en œuvre nos propositions. C'est en tout cas la volonté affichée des membres du jeune mouvement.

De leurs côtés, on apprend que ce sont les coordinateurs qui prendront en charge la coordination des travaux pour l'élaboration de chaque rapport thématique (contacts, informations, veille sociétale, récolte et traitement des informations, rédaction...) qui

constitueront ensuite le rapport final proposé par le Mouvement Djibouti 2016. Sur le fond, chaque le rapport thématique contiendra notamment les éléments suivants : constats, analyse, enjeux, propositions, recommandations ainsi qu'une série d'annexes.

### Constats

Cette partie a pour ambition de dresser un véritable état des lieux de ce qui va et ce qui ne va pas, de manière générale par rapport à la thématique et de manière très précise pour chaque thématique. Chiffres à l'appui, il tentera de répondre aux questions suivantes : quelle est la situation sur le terrain ? De la manière la plus objective possible, que peut-on dire de cette situation ?

### Analyse

Dans cette partie, il faudra s'attendre à trouver des explications. Si la situation est telle qu'elle est aujourd'hui, ce n'est pas par hasard. Les facteurs explicatifs sont multiples et ça dépend bien sûr de chaque thématique : la position géographique, le climat, l'histoire, les ressources, la population (la langue, les ethnies...), le contexte régional africain et international, l'influence (positive ou négative) des partenaires, le comportement des uns et des autres, les politiques mises en œuvre (ou pas), et bien sûr aussi la gestion générale du pays, le système politique et institutionnel mis en place (ou qui fait défaut) etc. etc. etc.

### Enjeux

En s'appuyant sur l'état des lieux et les raisons qui expliquent que Djibouti en soit là aujourd'hui, des priorités seront dégagées. Sur base de l'analyse (les causes) et des constats effectués (les conséquences), le Mouvement s'attachera donc à décrire le plus précisément possible quels sont les besoins et donc les véritables enjeux sur un plan sociétal. Avec ce chapitre, nous devrions comprendre ce qui attend concrètement le décideur politique déterminé à améliorer la situation.

### Propositions

Nul doute que cette partie intéressera beaucoup. C'est ici que l'on s'attend à trouver des clés. La situation objective aura été décrite. Sur base de cette situation, le Mouvement aura identifié les facteurs qui l'expliquent et dressé les principaux enjeux et les priorités auxquelles il faut répondre. Tout cela relève toutefois encore des constats et d'une forme d'analyse de la situation. Viendront alors les propositions concrètes.

### Recommandations

Après les propositions concrètes et la conclusion, viendront enfin les recommandations. Largement diffusée par le Mouvement, c'est ce qui permettra aux acteurs politiques de se positionner.

Sur le plan méthodologique, on apprend que le rapport sera extrêmement complet et alimenté par nombre de documents très variés. En voici une liste non exhaustive : Tout type de contenu tiré de la littérature scientifique (études et travaux universitaires...) ; des rapports et des extraits de rapports (rapports officiels, rapports d'ONG, résolutions et tous types de textes publiés par les institutions internationales et européennes...) ; des instruments de plaidoyer politique, des extraits de programmes politiques ; des discours, des extraits de discours et toutes sortes d'interventions publiques ou privées ; des documents officiels (Constitution, Lois organiques, JO et tous types de textes émanant des pouvoirs législatifs, exécutifs et judiciaires au niveau national, régional et international) ; des articles et des analyses ; des entretiens, des interviews et des témoignages ; des chiffres, des schémas, des tableaux...

Dès les premières analyses et les premiers résultats concrets engrangés par le Mouvement Djibouti 2016, ACP reviendra sur ce travail de plusieurs mois.